

DOI : 10.5281/zenodo.15744388

## **L'INTERCULTURALITÉ DANS LA MÉTHODE FLE L'ATELIER A1 : FOCUS SUR QUELQUES DIMENSIONS CULTURELLES<sup>1</sup>**

**Résumé :** L'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement du français langue étrangère constitue, à l'heure actuelle, un enjeu pédagogique fondamental. Ces dernières années, la didactique des langues étrangères accorde une importance croissante à la culture, à son enseignement, ainsi qu'aux relations entre les peuples, notamment à travers la dimension interculturelle. Elle occupe désormais une place centrale dans les pratiques pédagogiques en raison de son rôle essentiel dans la formation de la personnalité de l'apprenant et dans sa perception du monde. Dans cette perspective, la présente étude se propose d'examiner la place et les manifestations de cette dimension interculturelle au sein de la méthode L'Atelier A1. Il s'agit d'évaluer dans quelle mesure ce manuel contribue au développement de la compétence interculturelle des apprenants ou s'il se cantonne à une simple transmission de savoirs linguistiques et culturels. Par ailleurs, une attention particulière est portée aux activités proposées dans ce manuel : permettent-elles aux apprenants de mieux appréhender la culture cible en les amenant à une réflexion sur leur propre culture ? Favorisent-elles un dialogue entre ces deux référents culturels, condition nécessaire à l'émergence d'une véritable sensibilité interculturelle ? Autant d'interrogations qui nourrissent cette réflexion sur l'enseignement du FLE dans une approche résolument interculturelle

**Mots-clés :** didactique de FLE, interculturalité, culture maternelle, culture cible, manuel

### **INTERCULTURALITY IN THE FLE METHOD L'ATELIER A1: FOCUS ON SOME CULTURAL DIMENSIONS**

**Abstract:** Integrating the intercultural dimension into the teaching of French as a foreign language is currently a fundamental pedagogical challenge. In recent years, the didactics of foreign languages has given increasing importance to culture and its teaching, as well as to relations between peoples, particularly through the intercultural dimension. Culture now occupies a central place in teaching practices, because of its essential role in shaping the learner's personality and perception of the world. With this in mind, the aim of this study is to examine the place and manifestations of this intercultural dimension within the L'Atelier A1 method. The aim is to assess the extent to which this manual contributes to the development of learners' intercultural competence, or whether it confines itself to the simple transmission of linguistic and cultural knowledge. Particular attention is also paid to the activities proposed in the manual: do they enable learners to gain a better understanding of the target culture by prompting them to reflect on their own culture? Do they encourage dialogue between these two cultural referents, a prerequisite for the emergence of genuine intercultural sensitivity? These are just some of the questions addressed in this article on teaching French as a foreign language with a resolutely intercultural approach.

**Key words:** FLE didactics, interculturality, mother culture, target culture, textbook

---

<sup>1</sup> Fatima Zahra **Bouthiba**, Université Sorbonne Abu Dhabi, [fatima-zahra.bouthib@sorbonne.ae](mailto:fatima-zahra.bouthib@sorbonne.ae)

Received: March 11, 2025 | Revised: March 17, 2025 | Accepted: April 16, 2025 | Published:  
June 30, 2025



## Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ne se limitent plus à l'acquisition de compétences linguistiques et à la maîtrise de l'expression orale. Ils visent également à développer des attitudes interculturelles essentielles, telles que le savoir-être, la tolérance et l'ouverture à l'autre. Ainsi, l'étude de l'interculturalité en classe de français langue étrangère (FLE) est un domaine de recherche fondamental, dont l'importance ne cesse de croître.

L'évolution des recherches en didactique s'inscrit dans une dynamique d'adaptation aux grands défis contemporains, ce qui impose une remise en question des enjeux éducatifs et pédagogiques liés à l'intégration de l'approche interculturelle dans l'enseignement du FLE. Dans certains pays, à l'instar des Émirats arabes unis, les classes de langue offrent déjà un reflet fidèle d'une société multilingue et multiculturelle. Le développement de la compétence interculturelle en langue étrangère repose sur plusieurs facteurs, parmi lesquels le système éducatif, le cadre multiculturel environnant, le rôle de l'enseignant et, surtout, l'usage du manuel scolaire en tant que support d'apprentissage privilégié. Ce dernier joue un rôle central en tant que source fiable, chargée de fournir aux apprenants les contenus nécessaires au développement de leurs compétences linguistique, communicative et interculturelle. À ce sujet, (Windmüller, 2011 : 25) souligne une contradiction majeure dans l'enseignement des langues : alors que les manuels s'appuient sur un curriculum structuré définissant objectifs, contenus et méthodes pédagogiques, cet encadrement fait souvent défaut pour les dimensions culturelle et interculturelle.

« Tout manuel de langue repose sur un curriculum dans lequel sont définis des objectifs, des contenus, des supports d'apprentissage, des démarches pédagogiques et des modes d'évaluation. Cependant, si ce curriculum existe dans l'approche de la langue et de la communication, force est de constater son absence sur le plan culturel et interculturel dans les cours de langue et dans les manuels de langue. » (Windmüller, 2011 : 25).

La question de la transmission culturelle à travers le manuel scolaire soulève un enjeu fondamental : un manuel pourrait-il réellement transmettre une culture vivante, porteuse de sens et d'ouverture à l'autre ? Dans cette optique, notre recherche, inscrite dans le champ de la didactique des langues-cultures, s'attache à explorer la place accordée à la dimension culturelle dans L'Atelier A1 (édition 2019), une méthode conçue pour les grands adolescents et les adultes débutants en FLE (niveau A1).

L'analyse de cette méthode pourrait permettre de mieux comprendre si la représentation culturelle qui y est proposée dépasse la simple transmission de faits, pour s'inscrire dans une perspective d'éducation à l'interculturalité. En ce sens, le manuel pourrait intégrer des éléments culturels qui, au-delà du contenu informatif, ouvrent à la diversité des regards et favorisent une posture réflexive de la part de l'apprenant. Il pourrait également inciter ce dernier à établir des passerelles entre sa propre culture et celle présentée dans les documents, s'inscrivant ainsi dans une démarche co-culturelle valorisant la comparaison, le dialogue et la compréhension mutuelle.



Afin de mettre ces hypothèses à l'épreuve, nous avons mené une étude descriptive de la dimension interculturelle telle qu'elle se déploie dans cette méthode, actuellement utilisée à l'université Sorbonne Abu Dhabi. Ce manuel, souvent premier point de contact entre les apprenants et la langue-culture française, pourrait jouer un rôle décisif dans l'éveil à la pluralité des identités et des références culturelles francophones. L'enjeu de notre analyse est donc de déterminer si cette méthode se limite à un enseignement culturel de surface ou si, au contraire, elle pourrait favoriser de réelles interactions interculturelles, dans une approche adaptée au contexte singulier des Émirats arabes unis.

### 1. L'interculturel en didactique des langues

Permettre aux apprenants de découvrir et d'interagir avec d'autres cultures ne se limite pas à enrichir leur parcours éducatif ; cela contribue également à façonner leur identité en tant qu'individus autonomes, conscients et responsables. Au-delà de l'acquisition de compétences linguistiques, l'approche interculturelle favorise une meilleure compréhension mutuelle, encourage le respect des différences culturelles et renforce la capacité des apprenants à évoluer dans un monde toujours plus interconnecté.

Aujourd'hui, la promotion de la compétence interculturelle est devenue une priorité, non seulement dans l'apprentissage des langues, mais aussi dans les politiques éducatives, soulignant son rôle fondamental dans la formation des citoyens de demain.

« L'interculturel, c'est faire face à l'Autre, non pas pour l'affronter mais pour le comprendre, pour vivre ensemble, l'écouter, s'ouvrir, construire le dialogue avec lui. Toutes les cultures sont égales, s'observent, s'inspirent mutuellement. L'interculturel, ce sont des langues-cultures qui se croisent et qui veulent se comprendre. » (Dumont, 2008 : 8)

Les cultures ne sont pas figées ; elles se construisent et évoluent à travers le dialogue, favorisant un enrichissement réciproque et un vivre-ensemble harmonieux. La langue, en tant qu'outil de communication et vecteur d'identité et de pensée, joue un rôle clé dans cette dynamique. Ainsi, la rencontre avec l'Autre devient une opportunité d'ouverture et de co-construction plutôt qu'un facteur de division.

« L'interculturel doit être désormais perçu comme « interaction » dans le cadre des échanges langagiers et des dispositifs sociaux. Il est cet espace où se rencontrent les acteurs de cultures différentes pour interagir dans un but précis sans préjuger de l'autre. C'est en définitive le problème de l'identité qui est au cœur des préoccupations didactiques. L'interculturel représente ainsi une alternative où l'apprenant doit découvrir l'autre pour faire resurgir ses propres représentations linguistiques et culturelles. » (Guidère, 2002 : 3)

Dans cette perspective, intégrer l'approche interculturelle dans l'enseignement des langues apparaît comme une nécessité incontournable afin de former des individus épanouis, ouverts d'esprit et capables de s'adapter à la diversité culturelle qui caractérise nos sociétés contemporaines. Ce défi majeur concerne l'ensemble des acteurs du processus éducatif : institutions, didacticiens et, en première ligne, enseignants. Ces derniers ne se contentent plus de transmettre des compétences linguistiques ; ils ont également pour mission d'éveiller la



curiosité des apprenants envers d'autres cultures et de les encourager à s'engager activement dans des échanges interculturels constructifs.

L'objectif ultime de cette approche est de doter les apprenants d'une véritable compétence interculturelle, leur permettant ainsi :

« d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère » et de jouer un rôle d'intermédiaire entre ces deux univers, favorisant un dialogue enrichissant avec le monde extérieur » (Conseil de l'Europe, 2001 : 83-84).

Conformément aux directives du Conseil de l'Europe, il est indéniable que la maîtrise des compétences interculturelles constitue un atout essentiel dans une société mondialisée et multiculturelle. Une compréhension approfondie et un respect sincère des différences culturelles préparent les apprenants à interagir efficacement avec des interlocuteurs issus d'horizons variés et à s'adapter avec aisance aux environnements multiculturels.

Pour atteindre cet objectif, il est essentiel d'adopter des stratégies pédagogiques engageantes qui favorisent la découverte et l'exploration des cultures étrangères, tout en mettant en valeur la richesse du patrimoine culturel propre à chaque apprenant. Cela passe notamment par une sélection rigoureuse de textes et une conception réfléchie des manuels scolaires, permettant un contact direct avec la diversité du monde. Dans un contexte de mondialisation accrue, cette démarche apparaît non seulement pertinente, mais également indispensable.

## **2. Les enjeux de l'approche interculturelle**

Pour appréhender l'interculturel, il convient de rappeler qu'à partir des années 1970, cette approche a été introduite dans les classes accueillant des enfants issus de milieux migrants (Windmüller, 2011 ; 2015). L'éducation interculturelle visait avant tout à faciliter leur intégration au sein des sociétés d'accueil, en particulier pour les groupes minoritaires. Cette démarche pédagogique se donnait pour objectif de reconnaître et de valoriser les différentes cultures présentes en classe, créant ainsi un environnement propice à l'échange et à la compréhension mutuelle.

L'introduction de l'approche interculturelle en milieu scolaire contribuait également à renforcer le sentiment d'appartenance des élèves issus de l'immigration en leur offrant un cadre où leur identité culturelle était reconnue et mise en valeur. Ce processus favorisait leur intégration sociale ainsi que leur participation active à la vie éducative et collective.

Par ailleurs, l'éducation interculturelle jouait un rôle déterminant dans l'amélioration de l'image des groupes minoritaires au sein des sociétés d'accueil. En valorisant la diversité culturelle et en promouvant une meilleure compréhension des différences, cette approche permettait de lutter contre les stéréotypes et les discriminations. En mettant en avant la richesse de la pluralité culturelle, elle contribuait à l'émergence d'un climat scolaire inclusif et bienveillant, où chaque élève se sentait respecté dans son identité.

Un autre aspect fondamental de cette approche résidait dans sa capacité à sensibiliser les élèves issus du groupe majoritaire à l'existence et à la reconnaissance d'autres cultures et langues au sein de leur propre société. En prenant conscience de la diversité qui les entoure, ces élèves étaient encouragés à adopter une perspective plus ouverte et tolérante envers les



autres cultures. Cette sensibilisation contribuait à déconstruire les préjugés et à favoriser une coexistence harmonieuse au sein d'une société multiculturelle.

Enfin, l'éducation interculturelle offrait aux apprenants l'opportunité d'acquérir des compétences essentielles pour une communication interculturelle efficace. En apprenant à écouter et à comprendre des points de vue différents, ils développaient leur aptitude à interagir de manière constructive et respectueuse, au-delà des différences culturelles. Ces compétences, considérées comme cruciales dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté, sont indispensables pour évoluer dans un environnement marqué par la diversité (Windmüller, 2011 : 20).

### 3. Les notions de culture source et de culture cible dans l'enseignement du FLE

Il est évident que l'interculturalité constitue aujourd'hui un enjeu central dans l'apprentissage des langues étrangères, s'imposant comme un levier essentiel pour favoriser une meilleure compréhension des dynamiques culturelles et communicationnelles entre locuteurs de différentes langues. Dans cette perspective, il ne s'agit pas seulement d'acquérir des compétences linguistiques, mais aussi de développer une sensibilité aux traditions, aux représentations, aux pratiques sociales et aux comportements des locuteurs natifs. L'objectif n'est donc pas de transmettre une vision figée ou stéréotypée des cultures, mais d'initier les apprenants à la complexité et à la diversité des identités culturelles. Comme le souligne à juste titre M. Abdallah-Preteuille (1997 : 124) :

« Il ne s'agit pas seulement d'apprendre l'Allemagne, la France, le Canada ou tout autre pays ; il s'agit encore moins d'apprendre les Allemands, les Français, les Canadiens... comme des entités collectives abstraites, mais d'apprendre à communiquer avec des individus dont une des caractéristiques identitaires est d'être Allemand, Français ou Canadien... »

Une telle approche invite ainsi à dépasser les généralisations et à valoriser la rencontre avec l'autre dans sa singularité. Dès lors, il apparaît indispensable d'interroger la manière dont les outils pédagogiques, notamment les manuels de langue, articulent la relation entre la culture source de l'apprenant et la culture cible, afin de mieux comprendre comment se construit - ou non - une véritable compétence interculturelle.

#### 3.1. La culture de l'apprenant (culture source)

Nous définissons la culture source comme étant la culture d'un peuple qui constitue l'ensemble des modes de vie et l'héritage social transmis au sein d'un groupe. Autrement dit, elle représente la part de son environnement que l'homme a façonnée lui-même. Elle offre à ceux qui la partagent une perception cohérente du monde, une source de sens et un sentiment de sécurité existentielle. Même implicite, la culture d'origine influence nos choix, nos comportements et nos représentations. Elle participe, à travers une réinterprétation unique, à l'enrichissement de la culture universelle, qu'il s'agisse de littérature, d'arts ou d'événements historiques marquants. Ce processus favorise la transmission d'un patrimoine et la diffusion d'une symbolique commune.



Windmuller (2010 : 180) souligne l'importance de la culture source lorsqu'un individu entre en contact avec une culture étrangère. « *C'est en effet sur la connaissance du système de référence de la culture maternelle que repose la compréhension d'une culture étrangère* ». Selon lui, un individu perçoit et analyse une culture nouvelle à travers le prisme de sa propre culture d'origine, ce qui peut parfois altérer sa compréhension. Ce phénomène explique pourquoi les références culturelles personnelles influencent l'interprétation des comportements et des valeurs d'une culture cible, engendrant ainsi des incompréhensions ou des difficultés d'adaptation.

La culture source, appelée parfois culture maternelle et qui fait référence à l'ensemble des valeurs, croyances et pratiques de l'individu, joue donc, un rôle central dans la manière dont celui-ci perçoit et évalue la culture cible. Le processus d'apprentissage interculturel nécessite non seulement une compréhension des différences entre ces deux cultures, mais aussi une approche empathique pour éviter les malentendus et les jugements hâtifs.

### 3.2. La culture cible

Faire découvrir le monde à l'apprenant ne signifie pas l'enfermer dans le cadre étroit d'une communauté ou d'une structure géopolitique donnée. C'est plutôt l'accompagner dans son insertion au sein de la communauté francophone et l'amener à construire son identité en la confrontant à celle des autres. Comme le souligne P. Charaudeau :

« L'enseignement, et particulièrement celui des langues, devrait être l'occasion d'inculquer cette complexité identitaire, l'occasion de découvrir « l'autre pour soi », d'apprendre que « l'autre-moi » se fait à travers « l'être -autre ». » (2006 : 55)

Selon Charaudeau (2006), cette dynamique repose sur la notion de « l'autre pour soi » et de « l'être-autre ». Autrement dit, la rencontre avec une culture cible ne signifie pas une assimilation totale ni la perte de sa propre identité, mais plutôt une interaction entre le moi et l'altérité. L'apprenant se définit en relation avec les autres, en intégrant des éléments culturels nouveaux tout en les adaptant à son propre cadre de référence. Il s'agit donc, d'acquérir une connaissance des divers systèmes de référence culturels, de développer la capacité à appréhender le monde selon la perspective de l'Autre. Selon Byram et Planet, l'apprentissage de la culture cible est avant tout un processus d'engagement personnel et social, qui implique une interaction active avec son propre environnement et celui des autres.

« Il n'est donc pas simplement [...] un exercice technique visant à l'acquisition et au développement de compétences communicatives mais plutôt un engagement face à leur environnement et à celui d'autrui dans une période cruciale de leur vie. » (Byram et Planet ; 2000 : 12)

Lorsqu'un individu s'immerge dans une culture cible, il ne se contente pas d'apprendre un ensemble de codes linguistiques et sociaux : il est amené à reconsidérer sa propre vision du monde et à se positionner face à d'autres réalités culturelles. Cette prise de conscience l'encourage à développer une sensibilité interculturelle, une ouverture d'esprit et une capacité à interagir avec des perspectives différentes. Dans ce sens Galisson souligne (1995 : 98) que



« L'enseignement culturel sert à « mieux connaître l'autre et à mieux se connaître soi-même, par la mise en rapport et la comparaison de cultures qui s'éclairent et s'expliquent mutuellement. Elle éduque en socialisant plus large, en dépassant l'horizon borné de la collectivité d'origine ».

Cette empathie permet de mieux saisir les nuances culturelles et de s'adapter à la culture cible sans la juger selon les critères de la culture maternelle. Ainsi, la compétence interculturelle, qui implique la capacité de comprendre et d'interagir efficacement avec des cultures différentes, repose sur la capacité à faire la distinction entre la culture maternelle et la culture cible, tout en développant une attitude d'ouverture et de respect mutuel. L'étude de cette interaction permet non seulement de mieux appréhender les défis et les stratégies d'adaptation des apprenants, mais aussi de réfléchir aux approches pédagogiques susceptibles de faciliter le passage d'un référentiel culturel à un autre comme l'indique Barthélemy : « *La découverte de la culture du pays de la langue étrangère permet de penser profondément à sa propre culture et à son identité par rapport à celles des autres* (Barthélemy, 2007 : 139-140). Ainsi, l'enseignement culturel ne se limite pas à une transmission de savoirs, il est un véritable outil d'émancipation qui aide l'individu à se positionner dans un monde pluriel permettant ainsi de déconstruire les stéréotypes et d'éviter l'ethnocentrisme.

#### 4. Cadre méthodologique

Dans le cadre de cette étude inscrite dans la didactique des langues-cultures (DLC), l'apprentissage linguistique est abordé comme un processus intimement lié à la découverte et à la compréhension de la culture véhiculée par la langue. L'objectif principal est d'évaluer dans quelle mesure le manuel L'Atelier A1 (édition 2019) contribue au développement de la compétence interculturelle chez les apprenants arabophones émiratis de l'Université Sorbonne Abu Dhabi apprenants le F.L.E. Pour ce faire, une méthodologie qualitative a été adoptée, reposant sur une analyse de contenu descriptive. Le corpus d'analyse se compose des activités culturelles issues de la section "LAB Langue et culture", présente à la fin de chaque unité du manuel, sélectionnée en raison de sa visée explicite d'articulation entre langue et culture. Les critères d'analyse retenus s'appuient sur les principes de la DLC et de l'analyse de manuels de FLE, en se concentrant sur trois axes principaux : la représentation des cultures, l'adéquation des activités au contexte culturel et aux besoins des apprenants, et le potentiel de ces activités à susciter un dialogue interculturel. L'étude cherche ainsi à déterminer si ces activités encouragent une réflexion critique, des échanges entre pairs et une mise en relation entre la culture source des apprenants et la culture cible, dans une perspective d'ouverture à l'altérité.

#### 5. Présentation de la méthode L'Atelier A1

La méthode L'Atelier A1 (**Livre de l'élève**) est un outil d'apprentissage du français langue étrangère qui repose sur une approche interactive et collaborative, en accord avec les principes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Conçue pour offrir une expérience pédagogique accessible, elle privilégie la coopération entre les



apprenants et favorise une acquisition progressive des compétences linguistiques à travers des activités engageantes.

Dans le cadre de cette étude, L'Atelier A1 représente le premier contact des étudiants émiratis avec la langue et la culture françaises. Son approche immersive repose sur des mises en situation inspirées du quotidien, permettant aux apprenants de mobiliser leurs compétences linguistiques dans des contextes concrets. Grâce à une progression en spirale combinant compréhension, réflexion grammaticale et moments ludiques, cette méthode assure un apprentissage dynamique et motivant, favorisant ainsi une assimilation naturelle des savoirs. L'organisation du manuel alterne exercices variés et activités collectives, renforçant ainsi l'interaction et le travail en groupe. L'intégration du LAB' langue et culture enrichit cette démarche en offrant un espace dédié à l'exploration interculturelle. En s'appuyant sur des supports authentiques et des mises en situation réalistes.

Selon ses concepteurs, cette méthode repose sur :

« Une méthodologie accessible qui s'appuie sur des principes pédagogiques décrits dans le Cadre européen commun de référence pour les langues et sur la notion de "coopération", ainsi qu'une conviction partagée : accompagner un groupe d'apprenants dans la construction de sens et nourrir le plaisir d'apprendre ensemble » (Cocton Marie-Noelle 2019 : 3).

Déclinée en quatre volumes couvrant les niveaux A1 à B2, elle propose un ensemble pédagogique complet incluant un livre de l'élève avec CD, un cahier d'exercices, un guide pédagogique et des activités en ligne. L'approche interactive adoptée par L'Atelier + A1 repose sur la résolution de missions du quotidien, encourageant les apprenants à utiliser la langue de manière concrète et communicative. La coopération y occupe une place centrale, avec des activités de groupe et un LAB' langue et culture conçu comme un espace d'exploration interculturelle. La progression pédagogique combine compréhension, réflexion grammaticale collective, pauses récréatives et jeux, facilitant ainsi l'acquisition des connaissances de manière naturelle.

Le niveau A1 du manuel est structuré en huit unités de douze pages chacune, guidant progressivement les apprenants vers l'autonomie. L'enseignant y joue un rôle de médiateur, les aidant à organiser leur apprentissage et à interagir efficacement en langue étrangère. Chaque unité comprend une double page consacrée au LAB' langue et culture, où les étudiants explorent les cultures francophones, expérimentent des jeux linguistiques et réfléchissent sur l'altérité. Cette étude se focalise précisément, sur cet espace culturel afin d'analyser la manière dont la culture y est représentée et de déterminer si cette approche contribue au développement de la compétence interculturelle des apprenants.

## 6. Métadiscours : Aspects interculturels dans le guide pratique de classe

Examinons tout d'abord la place accordée aux éléments culturels intégrés dans le manuel en nous appuyant sur le guide pratique de classe. Ce dernier adopte un métadiscours valorisant une approche pédagogique fondée sur le plaisir d'apprendre, la découverte, la collaboration et l'intelligence collective. Il présente toutefois peu d'informations méthodologiques explicites.



À la page 6, le guide présente « Les principes de notre philosophie » en mettant l'accent sur « le plaisir d'apprendre : assurer une progression pas à pas, inviter des moments de détente, jouer avec des mots, des sons, des jeux; découvrir ce qui fait sourire ». Cette approche vise à favoriser l'engagement des apprenants tout en créant un climat propice à l'apprentissage. Ensuite, « la curiosité de la découverte » est encouragée à travers la diversification des contextes et des documents, permettant aux élèves de « *s'inviter dans la culture des autres, rencontrer des expressions imagées, suggérer d'aller plus loin en culture* ». L'aspect collaboratif est également mis en avant avec l'idée d'un « apprentissage positif et collaboratif » qui favorise les interactions et la dynamique de groupe. Le guide insiste sur la nécessité de « créer des temps de travail en groupes, apprendre à s'encourager, inviter au partage des stratégies, ensemble, résoudre des missions ». Ce principe renforce la coopération et l'entraide au sein de la classe. Par ailleurs, « Le savoir apprendre » est valorisé par une approche en spirale de l'apprentissage, avec des suggestions d'astuces pour mieux travailler et une invitation à la réflexivité linguistique : « favoriser l'apprentissage en spirale, proposer des astuces pour mieux travailler, encourager la réflexivité linguistique ; suggérer de s'excuser ». Enfin, « l'intelligence collective et multiple » est présentée comme un levier essentiel de l'apprentissage. Le guide met en avant l'importance de « faire surgir l'idée des uns des autres au sein du groupe d'apprenants, en groupe, on coopère, on coécrit, on couche pour produire, coopérer, c'est faire appel à l'intelligence multiple ». L'apprentissage devient ainsi un processus interactif où chacun contribue à la construction du savoir commun. Cette philosophie est résumée à la page 9 par l'affirmation : « notre secret est de : apprendre sur soi, des autres et avec les autres », soulignant l'importance de l'interaction sociale dans le développement des compétences.

D'un point de vue interculturel, le guide adopte une approche ouverte sur la diversité culturelle. Il favorise l'exploration de différents contextes et traditions, permettant ainsi aux apprenants de découvrir et d'analyser des modes de vie variés. L'intégration d'expressions idiomatiques et de références culturelles enrichit leur compétence linguistique tout en les sensibilisant aux spécificités culturelles. Le guide encourage également une réflexion sur les différences culturelles, incitant les élèves à développer un regard critique et à approfondir leur compréhension du monde.

## 7. L'interculturalité dans L'Atelier + A1 (Livre de l'élève)

Dans le livre de l'élève L'Atelier A1, la culture est intégrée de diverses manières afin d'offrir aux apprenants une immersion enrichissante. L'un des principaux dispositifs permettant cette approche est le LAB' langue et culture, conçu pour expliciter et approfondir certains éléments culturels parfois implicites dans les supports pédagogiques.

Nous rappelons que dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons particulièrement aux doubles pages du LAB' langue et culture, présentes à la fin de chaque unité. Cet espace offre un approfondissement des thématiques abordées tout en proposant des activités interactives qui encouragent la réflexion et la comparaison interculturelle.

En parallèle, il est à noter que la culture ne se limite pas aux sections explicitement dédiées, mais se diffuse également de manière plus implicite à travers l'ensemble des activités du manuel. En effet, les exercices de compréhension orale et écrite exposent les apprenants à des situations authentiques, des dialogues et des textes reflétant divers aspects



de la culture francophone. De même, les activités de production, qu'elles soient orales ou écrites, encouragent les apprenants à mobiliser leurs connaissances culturelles en contextualisant leur apprentissage dans des situations réelles.

### 7.1. La culture de l'apprenant dans L'Atelier A1

La méthode Atelier A1, conçue pour un public international, adopte une approche centrée sur la culture française sans mettre en avant une culture maternelle spécifique. De ce fait, la culture émirienne, comme d'autres cultures d'apprenants, est absente du manuel de manière explicite. L'intégration de la culture maternelle se fait uniquement à travers des invitations générales à la réflexion, formulées sous forme de questions telles que « Et chez vous ? » ou « Dans votre pays ? ». Toutefois, ces interrogations restent limitées et ne permettent pas une réelle valorisation des spécificités culturelles des apprenants. Plutôt que de favoriser un échange équilibré entre cultures, cette approche place la culture cible au premier plan, réduisant la culture maternelle à un simple point de comparaison.

Néanmoins, Atelier A1 cherche à éveiller la conscience interculturelle des apprenants en les encourageant à établir des liens entre leur culture d'origine et la culture française. L'objectif est de leur permettre d'identifier similitudes et différences entre les deux systèmes culturels en s'appuyant sur des éléments issus de la culture cible. Ainsi, certaines activités du manuel sollicitent une réflexion sur la culture source à travers des tâches concrètes. Par exemple, dans l'Unité 3, la consigne « Avec ma voisine, je choisis des lieux que j'aime dans ma ville ; vous préparez un guide avec vos lieux préférés, les choses à voir, à faire, à visiter » (p. 57) invite les apprenants à comparer leur environnement urbain à celui de la France. De même, l'Unité 4 propose d'imaginer une recette combinant cuisine française et cuisine du pays d'origine, favorisant ainsi une confrontation entre traditions culinaires et un questionnement sur les métissages culturels (p. 73). Enfin, dans l'Unité 5, les apprenants doivent choisir un lieu culturel de leur ville ou pays (théâtre, monument, musée), puis rédiger et enregistrer une visite guidée de ce lieu (p. 89), les incitant à approfondir leur connaissance de leur propre patrimoine tout en le mettant en relation avec la culture cible.

Ces activités, bien que limitées, offrent aux apprenants l'occasion de réfléchir à leur propre culture et de mieux en comprendre les spécificités. Comme l'affirment les spécialistes en didactique des langues étrangères, la compréhension d'une culture étrangère passe d'abord par la compréhension de sa propre culture. Ainsi, bien qu'Atelier A1 favorise avant tout l'immersion dans la culture française, il ouvre également la voie à une réflexion interculturelle qui, si elle était davantage développée, permettrait de mieux valoriser la diversité culturelle des apprenants et d'enrichir leur apprentissage linguistique.

### 7.2. La culture cible dans le manuel

Le manuel Atelier A1 aborde une diversité de thématiques visant à familiariser les apprenants avec différents aspects de la culture française et francophone. Ces sujets, intégrés aux activités pédagogiques, permettent d'explorer des éléments clés du mode de vie, des traditions et du patrimoine culturel.

Parmi les thématiques traitées, la francophonie met en avant la diversité culturelle et linguistique des pays où le français est parlé. Les loisirs en France offrent un aperçu des



pratiques culturelles et récréatives courantes, tandis que le cinéma français permet d'introduire les apprenants aux spécificités du septième art francophone. Les lieux touristiques sont également abordés, mettant en valeur le patrimoine historique et naturel du pays.

D'autres thèmes liés à la vie quotidienne, comme les habitudes alimentaires, illustrées par le sujet du déjeuner en France, ou encore les différences entre le Québec et la France, favorisent une compréhension des spécificités culturelles à l'échelle de la francophonie. Le manuel explore également des domaines artistiques et culturels à travers les artistes et leurs œuvres, les fêtes et festivals et les acteurs français, soulignant l'impact de la culture française dans divers domaines.

Certains sujets mettent en perspective les modes de vie dans d'autres régions francophones, notamment avec les habitations et logements en Suisse et au Canada. Enfin, des thématiques contemporaines telles que la santé, avec une présentation des pratiques médicales et des systèmes de soins, ainsi que les nouvelles technologies, et leur influence sur la société, sont également intégrées.

En proposant ces thématiques variées, L'Atelier A1 vise à développer chez les apprenants une meilleure connaissance de la culture cible. Cette démarche contribue à l'enrichissement de leur apprentissage linguistique et à la sensibilisation aux réalités culturelles du monde francophone.

Le manuel Atelier A1 propose également une variété d'activités destinées à intégrer la culture francophone dans l'apprentissage du français. Ces activités, qui varient en format et en objectifs, privilégient la production orale et écrite, tout en utilisant des supports textuels variés. Elles incluent des mises en situation, des travaux de groupe et des projets collaboratifs, permettant aux apprenants de découvrir différents aspects de la culture francophone tout en renforçant leurs compétences linguistiques.

Par exemple, l'activité de l'Unité 1, « Préparez la fiche d'identité d'un pays francophone » (p. 25), permet aux apprenants d'explorer la diversité des pays francophones. L'Unité 2 propose une activité sur le cinéma francophone avec la création d'une fiche de présentation d'un film (p. 41), permettant d'analyser les spécificités culturelles et artistiques du cinéma. L'Unité 7 aborde les thèmes de la mobilité et de l'immigration, notamment à travers l'activité « Vous êtes belge et vous venez d'arriver au Canada ; pourquoi avez-vous quitté la Belgique ? Pourquoi avez-vous choisi le Canada ? » (P. 120), favorisant une réflexion sur les enjeux sociaux et interculturels. Une autre activité de l'Unité 7, « On choisit une ville francophone, on sélectionne des quartiers dans la ville avec des appartements localisés » (p. 121), permet d'examiner l'urbanisme et les particularités des villes francophones. Ces activités visent non seulement à développer des compétences linguistiques, mais aussi à encourager la collaboration et la réflexion collective. Le travail en groupe permet aux apprenants de développer des compétences telles que l'écoute active et la gestion des divergences d'opinion, favorisant ainsi une compréhension plus approfondie des réalités culturelles des pays francophones.

## 8. Le rôle de l'enseignant en tant que médiateur culturel

Dans le cadre éducatif des Émirats arabes unis, caractérisé par une grande diversité culturelle et linguistique, l'enseignant joue un rôle crucial en tant que médiateur culturel. Bien que la



méthode L'Atelier A1 offre une approche interculturelle intéressante, elle présente certaines limites qui nécessitent une adaptation spécifique au contexte des apprenants émiratis.

L'un des principaux défis pour l'enseignant réside dans l'adaptation des contenus culturels proposés par L'Atelier A1 aux valeurs et aux normes culturelles des Émirats arabes unis. Conçu principalement dans un cadre francophone, ce manuel met en avant des situations sociales et des références culturelles propres aux sociétés occidentales, qui peuvent ne pas être en phase avec les réalités sociales et culturelles des apprenants émiratis. L'enseignant doit donc contextualiser les thématiques en établissant des liens entre les pratiques culturelles françaises et celles des apprenants, tout en respectant les sensibilités culturelles locales.

Dans un environnement où la diversité linguistique et culturelle est omniprésente, les apprenants peuvent trouver certaines conventions sociales du français éloignées de leurs habitudes. Par exemple, la distinction entre le tutoiement et le vouvoiement, très présente dans la culture française, n'a pas d'équivalent direct dans les langues couramment parlées aux Émirats (arabe et anglais). L'enseignant doit expliquer ces différences sans les hiérarchiser, mais en les présentant comme des variations culturelles. Il peut utiliser des mises en situation et des comparaisons entre les pratiques culturelles françaises et locales pour rendre ces concepts plus accessibles.

Le manuel L'Atelier A1 repose largement sur l'immersion dans la culture francophone, mais cette approche peut ne pas correspondre entièrement aux besoins spécifiques des apprenants arabophones ou anglophones. Dans ce contexte, l'enseignant peut enrichir la méthode en intégrant des supports complémentaires, tels que des vidéos, des textes ou des dialogues qui reflètent des situations culturelles proches du quotidien des apprenants. Il peut également proposer des activités permettant une progression plus douce vers la compréhension de la culture française, notamment à travers des comparaisons entre les expressions françaises et leurs équivalents en arabe ou en anglais.

L'enseignant doit également veiller à gérer les sensibilités culturelles des apprenants, surtout en ce qui concerne les thématiques qui peuvent être en décalage avec les valeurs locales, comme certains aspects des situations sociales, des représentations familiales ou des codes vestimentaires. Il lui revient d'adapter le contenu tout en respectant les principes culturels des Émirats arabes unis, afin d'assurer un équilibre entre l'ouverture à la culture francophone et le respect des valeurs locales.

En somme, bien que L'Atelier A1 soit un outil pédagogique pertinent pour l'apprentissage du français, son efficacité dans le contexte émirien dépend fortement de l'intervention de l'enseignant. En tant que médiateur culturel, il doit adapter, contextualiser et compléter la méthode pour garantir une compréhension interculturelle équilibrée, tout en répondant aux attentes et aux réalités des apprenants. De cette manière, l'enseignant permet non seulement l'acquisition de compétences linguistiques solides, mais aussi le développement de compétences interculturelles essentielles dans un environnement aussi multiculturel que celui des Émirats arabes unis.

## Conclusion

L'analyse de la méthode L'Atelier A1 confirme l'importance accordée à la culture cible dans l'apprentissage du français, en soulignant toutefois certaines limites quant à la prise en compte des cultures d'origine des apprenants. Si l'hypothèse selon laquelle le manuel constitue un premier point de contact avec la langue et la culture francophones est vérifiée,



l'idée d'une réelle interaction interculturelle reste partiellement infirmée. En effet, bien que certaines activités invitent à une réflexion sur les différences culturelles, elles demeurent peu nombreuses et insuffisamment approfondies pour instaurer un véritable dialogue entre cultures. La culture maternelle des apprenants y est souvent réduite à un simple élément de comparaison, sans qu'elle ne soit véritablement valorisée ou intégrée dans la dynamique pédagogique. Ces constats confirment l'hypothèse selon laquelle la transmission culturelle à travers un manuel scolaire ne peut être pleinement efficace sans une médiation pédagogique active. Le rôle de l'enseignant se révèle ainsi déterminant : c'est en adaptant les contenus, en contextualisant les activités et en construisant des passerelles entre la culture cible et les cultures des apprenants qu'il peut favoriser une appropriation plus équilibrée des savoirs linguistiques et culturels. Dans le contexte spécifique des Émirats arabes unis, marqué par une grande diversité identitaire et linguistique, l'analyse confirme également la pertinence d'une approche plus co-culturelle, qui ferait de l'apprentissage du français un espace d'échange, de dialogue et de compréhension mutuelle. En somme, si L'Atelier A1 peut constituer un support utile à la transmission culturelle, son efficacité reste étroitement liée à l'accompagnement pédagogique dont il bénéficie et à sa capacité à s'adapter au contexte pluriculturel des apprenants.

### Références bibliographiques

- Abdallah-Pretceille, M, 1997, « Pour une éducation à l'altérité » in *Revue des sciences de l'éducation*, n° 23(1), 123-132.
- Barthelemy F, 2007, *Professeur de FLE : historique, enjeux et perspectives*, Paris, Hachette.
- Byram, M., & Planet, M. T. 2000, *Identité sociale et dimension européenne : la compétence interculturelle par l'apprentissage des langues vivantes*. Conseil de l'Europe.
- Charaudeau P., 2006, « L'identité culturelle entre soi et l'autre » in L. Collès, J.-L. Dufays et F. Thyron (éds), *Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S*, Fernelmont, EME, 2006, pp. 55-56
- Cocton Marie-Noelle 2019, *L'Atelier. A1, Méthode de français* : Livre de l'élève, French and European Publications Inc, Didier.
- Cocton Marie-Noelle 2019, *L'Atelier. A1, Guide pratique de classe*, French and European Publications, Didier.
- Conseil de l'Europe, 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris, Didier.
- Dumont R., 2008, *De la langue à la culture. Un itinéraire didactique*, Paris, L'Harmattan.
- Galisson, R., « En matière de culture le ticket AC-DI a-t-il un avenir ? » in *Etudes de linguistique appliquée*, Paris, n°100, 1995, pp. 80-98.
- Guidère, M., 2002, *In les langues Modernes*. (éditorial), Paris, Nathan, n° 3.
- Windmüller F., 2010, « Les stéréotypes dans le récit de vie : un contenu d'apprentissage incontournable dans l'approche interculturelle en Didactique des Langues-Cultures » in *Synergies Pays germanophones* n° 3 – 2010, pp. 179-208.
- Windmüller F., 2011, *Français langue étrangère (FLE) : l'approche culturelle et interculturelle*, Paris, éditions Belin.

Fatima Zahra **Bouthiba** est Professeur assistant/ Chercheur en didactique de français langue étrangère. Ses travaux de recherches s'inscrivent dans le champ de la didactique du FLE et la sociolinguistique. Elle a dirigé plusieurs recherches en didactique des langues et a publié plusieurs articles scientifiques. Membre expert dans des revues scientifiques nationales et internationales, ORCID ID: <https://orcid.org/0009-0004-3389-4482>

